

**Éléments de problématique  
de la main-d'oeuvre en emploi  
Agriculture, aliments,  
boissons et tabac**

**Mise à jour 2004-2005**

**Nous avons le plaisir de vous présenter les divers éléments de la problématique de développement de la main-d'œuvre et de l'emploi en Mauricie.**

**Ce document a été réalisé grâce à différentes sources, dont les données relatives au contexte socioéconomique de la région Mauricie. Ces dernières proviennent notamment de diverses recherches documentaires.**

**L'approche sectorielle fut préconisée pour acquérir la connaissance des problématiques de développement de la main-d'œuvre et de l'emploi.**

**À cet égard, le Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT), dont l'une des responsabilités est de définir la problématique du marché du travail en fonction des orientations générales de la politique du marché du travail, ont retenu 15 secteurs d'activité économique jugés stratégiques au chapitre de l'emploi en région.**

**Les secteurs retenus par les membres du CRPMT sont :**

**Foresterie et exploitation forestière  
Agriculture, aliments, boissons et tabac  
Commerce de détail  
Culture  
Deuxième transformation métallique**

**Économie sociale et action communautaire  
Fabrication de produits en bois  
Industrie électrique et électronique  
Meuble et articles d'ameublement  
Pâtes et papiers**

**Services automobiles  
Services conseils en ingénierie  
Tourisme  
Transport routier  
Vêtement**

**Les lecteurs et lectrices trouveront, dans ce document, la mise à jour 2004-2005 des éléments de la problématique du marché du travail et de l'emploi de chacun des secteurs d'activité retenus, lesquels feront l'objet d'interventions auprès des employeurs de la région Mauricie au cours de la période 2002-2005.**

**Ginette Lanthier**

Ginette Lanthier  
Directrice régionale

**Michel Angers**

Michel Angers  
Président du Conseil régional  
des partenaires du marché du travail

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

### Portrait statistique du secteur

Le secteur bio-alimentaire regroupe précisément trois secteurs d'activité, soit l'agriculture, la transformation alimentaire ainsi que la distribution alimentaire. Au Québec, l'agriculture représente globalement 14 % de l'ensemble des activités de l'agriculture canadienne. Le secteur de la transformation alimentaire, pour sa part, représente 23,8 % de l'industrie canadienne, tandis que la distribution alimentaire prend une plus large part du marché canadien avec 35 % des ventes totales.

En Mauricie, les emplois du secteur bio-alimentaire représentent 11 % du nombre total d'emplois. Le désintéressement que manifestent les jeunes ne favorise pas l'expansion de l'emploi puisqu'un manque important de relève, pour l'agriculture et l'industrie de la transformation alimentaire, commence à se faire sentir. L'abandon des jeunes à l'égard du secteur bio-alimentaire est réel. Selon l'Institut des technologies agroalimentaires de Saint-Hyacinthe (ITA), l'ensemble des programmes québécois de formation pour les métiers reliés au secteur bio-alimentaire, ont connu une baisse du nombre d'inscriptions de l'ordre de 11,2 % en 2001.

### AGRICULTURE

Selon les données recueillies par le Ministère de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation (MAPAQ) en Mauricie, nous retrouvons 1 253 unités d'exploitation qui procurent de l'emploi à 3 300 personnes. La Mauricie se classe au 11<sup>e</sup> rang des régions administratives de la province pour la superficie consacrée à la production agricole, ce qui porte à croire que cette superficie n'est pas exploitée à son plein potentiel. De plus, ceci confirme que ce secteur n'est pas la principale source d'activité économique en région.

Une grande proportion de l'industrie agricole compte moins de cinq employés. En effet, 94 % des entreprises (934) se partagent un peu plus de 63 % des employés (1 462), soit une moyenne de 1,6 employé par entreprise.

L'Union des producteurs agricoles (UPA) affirme que plus de 90 % des exploitations agricoles mauriciennes sont de type familial et à propriétaire unique, dont 5,9 % des femmes. Les exploitations agricoles à propriétaire unique doivent embaucher périodiquement des salariés pendant la saison des récoltes. L'aide demandée est souvent ponctuelle et ne justifie pas l'embauche à temps plein d'une ressource supplémentaire.

Cependant, quelques-unes parmi ces exploitations doivent obtenir de l'aide permanente et procurent ainsi de l'emploi à temps plein à ses salariés.

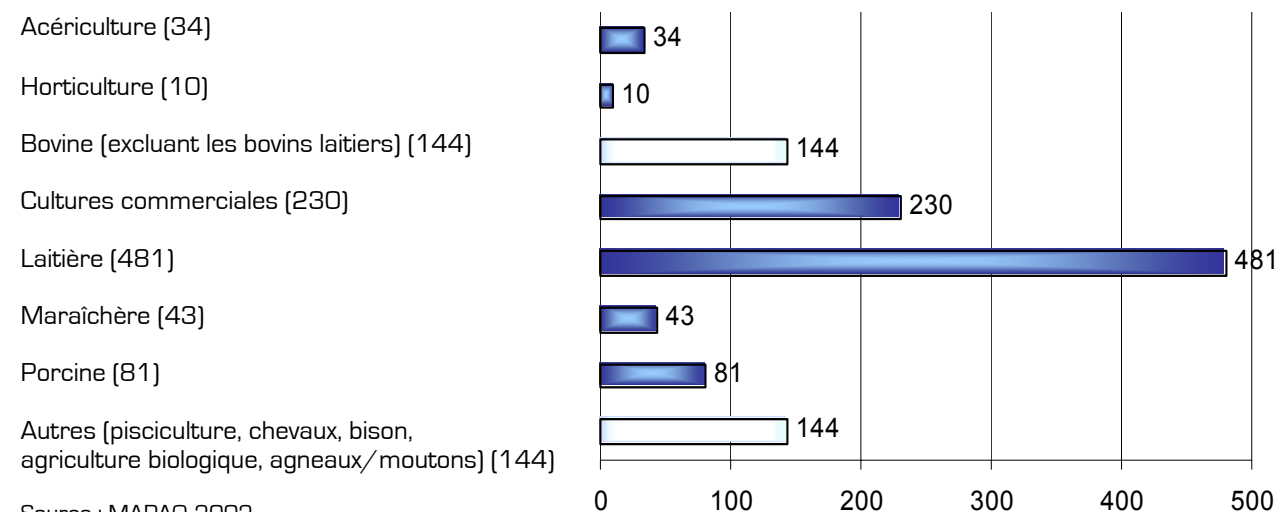
## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

Voici un tableau représentant la répartition des types d'exploitation agricole en Mauricie.

**TABLEAU 1**

**Nombre d'établissements en 2002 (code scian)**



Source : MAPAQ 2002

L'âge moyen de l'exploitant mauricien est de 49,8 ans tandis que la moyenne québécoise est de 50,2 ans. Le manque de relève ne permet pas l'apport des jeunes en tant que producteurs et ne fait pas diminuer la moyenne d'âge. Il contribue aussi au ralentissement du développement du secteur ainsi qu'à la stagnation de son dynamisme.

Actuellement, le niveau de scolarité est plutôt faible puisque 47 % des exploitants n'ont pas terminé leurs études secondaires. La modernisation des équipements et l'arrivée des nouvelles technologies exigent des agriculteurs un effort constant afin d'actualiser leurs connaissances. Idéalement, cette main-d'œuvre devrait avoir au moins complété un diplôme collégial pour suivre l'évolution du secteur.

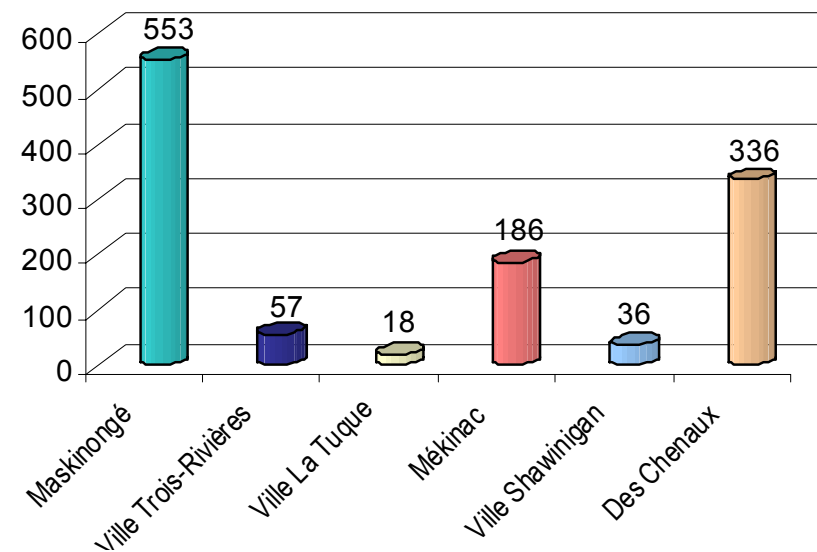
## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

Par rapport à la répartition de l'activité sur le territoire de la Mauricie, l'agriculture est surtout présente dans la MRC de Maskinongé suivie de la MRC Des Chenaux.

**TABLEAU 2**

**Nombre d'établissements du secteur de l'agriculture et de la pêche par MRC (en 2001)**



Source : MAPAQ 2002

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

**TABLEAU 3**  
**Principales fonctions**

CNP	Titre	Nombre d'emplois en Mauricie 2001	Salaire horaire moyen au Québec en 2001	Perspectives professionnelles 2002 à 2006 en Mauricie	Part des femmes
2222	Inspecteurs, inspectrices des produits agricoles et de la pêche	Moins de 50	NP	NP	50 %
9213	Surveillants, surveillantes dans la transformation des aliments, boissons et tabac	135	13,60 \$	Acceptables	33,3 %
9461	Conducteurs, conductrices de machines de procédés industriels dans la transformation alimentaire	80	13,50 \$	Acceptables	12,5 %
9462	Bouchers industriels, bouchères industrielles, dépeceurs, dépeceuses de viandes et de volailles	240	10,80 \$	Favorables	16,6 %
9463	Ouvriers, ouvrières dans les usines de conditionnement du poisson	Moins de 50	NP	NP	0 %
9465	Échantillonneurs, échantillonneuses et trieurs, trieuses dans la transformation des aliments et des boissons	85	NP	Acceptables	17,6 %
9617	Manœuvres dans la transformation des aliments, des boissons et du tabac	520	11,10 \$	Restreintes	32,6 %
9618	Manœuvres dans la transformation du poisson	Moins de 50	NP	NP	NP

Source : Compilation  
Direction régionale, Emploi-Québec, Direction du partenariat et de la planification

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

### LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

La transformation alimentaire au Québec représente actuellement 23,8 % de l'industrie de la transformation alimentaire canadienne. Au Québec, elle représente près de 55 000 emplois incluant la livraison et se situe au premier rang des industries manufacturières. Forte d'une croissance favorable, cette industrie a progressé de 15 % depuis les cinq dernières années.

La Mauricie regroupe 62 entreprises de transformation alimentaire en 2003, dont 46,1 % (41) comptent moins de cinq employés et 36,9 % (32) en comptent 19 employés et moins à leur service. Ce secteur procure de l'emploi à 1 620 personnes.

La MRC de Maskinongé compte principalement des abattoirs. Ces industries connaissent une grande difficulté de recrutement. Cette situation crée un ralentissement des opérations des entreprises. De ce fait, elles sont obligées de transiger avec des ressources spécialisées dans le recrutement de personnel afin d'élargir leur bassin de recrutement. Les postes laissés vacants sont difficilement comblés n'ayant pas suffisamment de travailleurs qualifiés qui postulent. De plus, les entreprises perdent leur expertise. Effectivement, les nouveaux arrivants n'ont pas encore acquis cette expertise qui est nécessaire au roulement maximal de la production. Par ailleurs, les conditions de travail difficiles avec lesquelles les travailleurs doivent évoluer ont une part de responsabilité sur la disponibilité de la main-d'œuvre. L'environnement stressant, les salaires peu attrayants et les demandes exigeantes de la partie patronale affectent le recrutement. Quant aux bouchers industriels, peu sont suffisamment qualifiés. Ils recherchent des conditions de travail favorables pour intégrer un emploi. Ainsi, un pressant besoin d'ajustement des conditions de travail doit être effectué par les employeurs pour remédier aux problèmes.

La plupart des entreprises de transformation alimentaire de la Mauricie sont de petites tailles et ne possèdent pas de ressource spécialisée dans la gestion des ressources humaines. Les dirigeants d'entreprises disent éprouver des problèmes de recrutement de main-d'oeuvre qualifiée.

Il faut considérer le caractère saisonnier de l'emploi comme un autre élément de problématique. Les principaux emplois du secteur de la transformation alimentaire sont occasionnels et saisonniers. Notons qu'à elle seule, la MRC de Maskinongé affiche un emploi sur six (1/6) à caractère saisonnier pour le secteur bio-alimentaire dont la transformation, ce qui est supérieur à la Mauricie avec un emploi sur neuf (1/9).

Les besoins en formation sont importants. En effet, les entreprises de transformation alimentaire doivent se

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

soumettre aux exigences de l'accréditation des normes HACCP. Par ailleurs, elles manifestent le besoin d'embaucher un peu plus de main-d'œuvre qualifiée afin de répondre aux exigences de l'exportation.

Une difficulté de recrutement affecte l'ensemble du secteur de la transformation alimentaire. Il en fut fait état précédemment pour les abattoirs. Cependant, en général ceci affecte toutes les entreprises.

Le prochain tableau montre que la majeure partie des emplois du secteur est occupée par des manœuvres. Les travailleurs de cette catégorie ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires, ce qui valide la désuétude de la formation. De plus, ce tableau illustre que l'emploi est principalement concentré dans quatre catégories d'occupations.

### LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

Comprenant à la fois la vente en gros et au détail, la distribution alimentaire québécoise représente 35 % des ventes totales au Canada. Les données indiquent que 125 335 emplois sont dénombrés au Québec uniquement pour cette activité. Le commerce de gros détient 17,7 % de l'emploi, tandis que le commerce de détail occupe 84,9 % du secteur, deuxième en importance au Canada.

La Mauricie n'est pas laissée pour compte, puisque 84 entreprises de distribution alimentaire en gros embauchent 700 employés. De ce nombre, 67,8 % (57) comptent moins de cinq employés à leur service. Pour sa part, le commerce de détail regroupe 463 entreprises et affiche 3 735 emplois. Parmi ces 463 entreprises, 56,2 % (260) ont moins de cinq employés.

Les travailleurs de ce secteur sont représentés majoritairement (69,8 %) par des hommes pour le commerce de gros, dont 87,8 % des emplois sont à temps plein. En revanche, les femmes composent le secteur du commerce de détail à 50,2 %, où se retrouve beaucoup d'emplois à temps partiel (39,5 %).

La MRC Ville Trois-Rivières détient le plus de postes en distribution alimentaire, puisque 57,4 % (2 425) des emplois se retrouvent sur son territoire. Ensuite, vient la MRC Ville Shawinigan avec 19,2 % (850) et la MRC de Maskinongé comptant 10 % des occupations du secteur. Les emplois sont principalement concentrés au sud-ouest de la région 04 et monopolisés par des PME.

Au chapitre des occupations du secteur, 60,5% des emplois sont regroupés sous trois catégories d'emplois;

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

les caissiers (31,5 %), les commis d'épicerie et les étalagistes (19 %) et les bouchers dépeceurs (10 %). Les activités que génère ce secteur sont souvent occupées par des étudiants. La MRC Ville Trois-Rivières compte plusieurs établissements d'enseignement supérieur, dont deux collèges et une université. Étant donné que le bassin d'étudiants y est plus important, les employeurs ont accès plus facilement à cette main-d'œuvre à temps partiel. Les employeurs sont confrontés à un roulement de main-d'œuvre constant. Aussi, le maraudage est présent puisque les étudiants cherchent la meilleure opportunité pour combler un besoin d'emploi, et non pour en faire carrière.

**TABLEAU 5**

### Principales occupations du secteur de la distribution alimentaire en Mauricie

Code CNP	Secteur	Nombre d'employés
6611	Caissiers, caissières	1 397
6421	Vendeurs, vendeuses et commis vendeurs, commis vendeuses	842
6251	Bouchers, bouchères et dépeceurs, dépeceuses	290
6622	Commis d'épicerie et étalagistes	1 260
6252	Boulangers, boulangères et pâtisseries, pâtissières	235
7414	Chauffeurs-livreurs, chauffeuses-livreuses	411

### Perspectives sectorielles pour le secteur bio-alimentaire

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

De façon générale, le secteur bio-alimentaire a progressé depuis cinq ans. Cependant, depuis plus d'un an, il connaît un ralentissement de ses activités se traduisant par une stabilité d'emploi. Compte tenu du taux de chômage élevé et de la faible demande de main-d'œuvre pour l'année 2002 dans la région, le secteur bio-alimentaire doit espérer maintenir ses emplois actuels. En termes de perspectives professionnelles, le taux annuel de l'évolution sectorielle de l'emploi d'ici 2006 se situe à 0,2 %. Toutefois, ces données doivent être interprétées avec précaution puisque les besoins de relève agricole, tels que soulevés précédemment, semblent exercer une influence sur la stabilité de l'emploi pour les exploitants.

L'industrie de la transformation doit faire face à plusieurs changements technologiques dont, entre autres, la modernisation de ses équipements et la conformité aux normes de HACCP en termes de salubrité et d'hygiène. Étant donné une variation annuelle moyenne de l'emploi de 2,5 % pour ce secteur et le manque d'intérêt des jeunes pour les formations plus techniques, un besoin de main-d'œuvre qualifiée (de niveau plus technique) est à prévoir et il faudra possiblement agir suite à une éventuelle ouverture de certains types d'emplois. Toutefois, il faut demeurer prudents au sujet de variations, puisque plusieurs facteurs peuvent influencer le développement de l'emploi. La mise à la retraite, le ralentissement du développement et de la modernisation des équipements, la conjoncture économique sont tous à considérer lorsqu'il s'agit d'ouverture de nouveaux emplois en région.

Quant à lui, le secteur de la distribution alimentaire semble connaître un faible taux de croissance avec une variation annuelle de 1,0 % pour le commerce de détail et de 0,7 % pour le commerce de gros. Comparés au taux de variation annuelle moyen de 1,9 % de la main-d'oeuvre globale, quelques emplois pourront être créés dans ce secteur.

### Éléments de problématique de la main-d'oeuvre

Le secteur de l'agriculture québécoise ne semble pas au bout de ses peines, puisqu'un manque flagrant de relève laissera, pour l'ensemble de la province, tout près de 1 000 emplois vacants d'ici trois ans. Il est clair que le vieillissement de la population, le désintéressement des jeunes ainsi que la difficulté d'accès au crédit, auront sur ce secteur un impact à court et à moyen termes. La Mauricie n'est pas à l'abri de ces problèmes, puisque l'âge moyen des exploitants agricoles est actuellement de 49,8 ans.

Le niveau de scolarité est aussi un élément qu'il faut considérer étant donné que 47 % des exploitants agricoles affirment ne pas avoir complété un diplôme secondaire. Comme précisé précédemment, il y a une in-

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

fluence certaine sur le ralentissement du développement ainsi que sur l'actualisation des compétences.

Les conditions de travail sont aussi importantes à signaler. Les longues heures de labeur qu'exige l'agriculture pour son exploitant, ne sourient pas toujours aux jeunes. En période de récolte, il faut travailler plus longtemps afin de profiter au maximum de son plein potentiel, au bon moment. Le travail est constant, sept jours sur sept, peu de vacances et peu de répit. Le travail saisonnier est un élément difficile à concilier pour les employés de ce secteur.

Considérant que 50 % des exploitants agricoles doivent embaucher de la main-d'œuvre pour soutenir le travail dans leur entreprise, il est certain que plusieurs emplois saisonniers prennent place pendant les fortes périodes de récoltes (voir tableau 1 - Nombre d'établissements en 2002). Il faut aussi tenir compte des conditions salariales puisqu'elles influencent le désintéressement des gens pour le secteur. Le caractère saisonnier ne permet pas aux travailleurs d'avoir accès aux avantages sociaux courants et de gravir les échelles salariales, s'il y a lieu.

La transformation alimentaire, pour sa part, reconnaît que sa plus grande difficulté est la pénurie de technologues qualifiés qui s'annonce, puisque peu de diplômés sortent des écoles. Les employeurs ont besoin de gens capables de travailler à l'élaboration du contrôle de qualité et à former les équipes au respect des normes de salubrité et d'hygiène qu'exige l'exportation de nos produits.

Quant au secteur de la distribution alimentaire, une rétention des employés qualifiés s'impose. Pour le commerce de détail, le travail à temps partiel est un important élément à considérer, puisque ce sont en majorité des femmes et des étudiants qui travaillent dans ce secteur. Un fort roulement de personnel est présent puisque les étudiants ne restent pas dans le commerce de détail à la fin de leurs études.

En bref, voici les points à retenir :

- ↙ Désintéressement des travailleurs en regard des conditions de travail;
- ↙ Le vieillissement de la main-d'œuvre;
- ↙ Le manque de qualification des travailleurs;
- ↙ L'absence de relève pour l'agriculture;
- ↙ La sous-scolarisation de la main-d'œuvre en place;
- ↙ La rétention du personnel;
- ↙ La difficulté de recrutement.

## AGRICULTURE, ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC

## COMMENTAIRES

### *Distribution alimentaire*

CNP	Titre	Nombre d'emplois en Mauricie 2001	Salaire horaire moyen au Québec en 2001	Perspectives professionnelles 2002 à 2006 en Mauricie	Part des femmes
6611	Caissiers, caissières	NP	9,40 \$	Restreintes	88 %
6421	Vendeurs, vendeuses et commis vendeurs, commis vendeuses	NP	10,90 \$	Acceptables	62 %
6251	Bouchers, bouchères et dépeceurs, dépeceuses	290	9,60 \$	Restreintes	18,9 %
6622	Commis d'épicerie et étalagistes	1 260	9,80 \$	Restreintes	27,3 %
6252	Boulangers, boulangères et pâtisseries, pâtisseries	240	11,10 \$	Acceptables	50 %
7414	Chauffeurs-livreurs, chauffeuses-livreuses	NP	10,00 \$	Restreintes	NP